



Ahmad Compaoré : batteur, percussionniste, compositeur et improvisateur



Le groupe «Ahmad Compaoré Trio» au grand complet à Ouaga



Agnès Petrausch, manager du groupe : « L'organisateur Anselme Sawadogo, a fait preuve d'un grand esprit d'ouverture »

Phénomène singulier de la scène marseillaise comme on a l'habitude de le dire, Ahmad Compaoré mène en parallèle plusieurs projets dans la musique improvisée, le Jazz et la fusion. Présent à la 22e édition de Jazz à Ouaga, qui s'est déroulé du 25 avril au 3 mai 2014 avec son groupe Ahmad Compaoré Trio, il affirme avoir passé des moments musicaux hors pairs pour une grande première à Jazz à Ouaga, dans son pays d'origine.

Ahmad Compaoré Trio Les pionniers de l'improvisation sans frontière

Par David H. MAGNAN



Anselme Sawadogo de Jazz à Ouag

Résidant à Marseille, Ahmad Compaoré est né d'une famille moaga dont le père El Hadj Compaoré Saïba a fait de lui une vertu de la musique de fusion. Régulièrement fréquent au Faso pour des exigences familiales et surtout pour des formations en percussionnisme à Bobo-Dioulasso, Ahmad Compaoré a côtoyé les sommités de la musique mondiale à telle enseigne qu'il a bénéficié en 1991, d'une collaboration inouïe avec le légendaire guitariste britannique Fred Frith, résidant à Oakland en Californie. Ce dernier est venu en France pour une création avec un Opéra où Ahmad évolue. C'est ainsi que la collaboration artistique est née en 1991. Ce guitariste a donc résidé

à Marseille pendant 8 mois et il a recruté des musiciens marseillais pour participer à son projet à l'Opéra Rock qui alliait le théâtre et la musique. C'est ainsi qu'Ahmad a bénéficié dudit projet et depuis lors, il n'a jamais cessé d'évoluer dans le Jazz, l'improvisation, les musiques actuelles et surtout la fusion. Invité donc à cette 22e édition de Jazz à Ouaga, Ahmad Compaoré, batteur,

percussionniste, compositeur et improvisateur, a constitué un groupe pour la circonstance qu'il a baptisé Ahmad Compaoré Trio. Ce trio marseillais est composé d'Aurélien Arnoux à la guitare, Maïeul Clairefond à la basse et Ahmad lui-même. «*Pour faire une musique avant-gardiste hors des sentiers battus, il a fallu que je choisisse des musiciens aguerris*», affirme le fils d'El Hadj Saïba Compaoré. Ce sont des musiciens issus de différents univers. Dans leur musique on retrouve le jazz, le rock et les rythmes actuels. La fusion dont parle Ahmad est une rencontre sans frontière, raison pour laquelle leur passage au festival Jazz à Ouaga a été fondé sur une création basée sur le jazz fusion. Ce trio marseillais a offert à l'ouverture du festival, quelque chose de novateur au public qu'il découvrait. Selon le groupe, le quorum a été atteint au regard de l'applaudimètre du public après leur prestation. C'était un style de musique à la fois électrique et acoustique, qui aura fasciné

l'auditoire à l'Institut français, affirment certains férus du Jazz. «*C'est vraiment très émouvant de donner quelque chose de nouveau au peuple burkinabè, mon pays d'origine*», renchérit Ahmad. Après leur brillant passage à Jazz à Ouaga, Ahmad Compaoré Trio a été invité plus tard au Barka, pour une prestation euphorique, et hallucinante. Selon le manager Agnès Petrausch «*Notre séjour a été très positif, aussi bien au niveau des échanges, des rencontres et surtout des prestations. Le public a su nous le démontrer et on espère revenir très bientôt, peut-être l'année prochaine. L'organisateur, Anselme Sawadogo, a fait preuve d'un grand esprit d'ouverture. Il a fait confiance à Ahmad totalement en prenant certainement un risque mais j'ose penser qu'il a été satisfait*». Ahmad compte revenir très bientôt pour d'autres prestations mais surtout dispenser des modules de formation en batterie à ses petits frères ●